



SOMMAIRE DES MATIERES.

ROSEMARY ; DATE LILIA, (Poésie).

ROSEMARY.

I.

Les derniers rayons d'une journée d'été éclairaient l'intérieur d'une pauvre chaumière écossaise, dispensant par portions inégales leur clarté mourante sur quelques meubles grossiers et des instrumens d'agriculture fixés sans symétrie autour des murs. À hauteur d'appui et comme à la place d'honneur, un vieux fusil retenu horizontalement par trois crochets en bois dur semblait être l'objet de luxe de la pièce. Des doigts soigneux avaient réuni avec autant d'adresse que de respect, à l'aide de nombreux fils de fer, le canon à la crosse. Un long service avait dû nécessiter ce travail anatomique sans lequel depuis longtemps une partie de l'arme aurait quitté l'autre. Deux claymores couronnaient le manteau de la cheminée et attestaient par leurs pâles fourreaux de poussière l'absence de guerres civiles. En prévision des premiers feux de l'hiver, des ramées de bois morts, des brassées de fougère des tas de feuilles sèches s'amoncelaient auprès du foyer, à chacune des encoignures.

Au dessus d'un coffre dont les sculptures naïves en faisaient pour le temps sinon un objet de valeur, du moins un morceau de curiosité, se dessinait, mal joint, déjeté aux deux extrémités, le chassis irrégulier d'une croisée, la seule par où la lumière s'introduisait dans la cabane quand la porte était fermée. En ce moment elle permettait aux yeux affaiblis du soleil d'animer et de caractériser avec une espèce de tendresse les diverses misères d'un ameublement aussi rare que décrépit. Peut-être étaient-ce des portraits d'anciens rois du pays ou d'antiques seigneurs de la contrée que ces gravures semées au vol entre la porte et la croisée, sous la corniche de la cheminée qui ne leur avait épargné ni les taches de suif de la lampe ni les nuances pittoresques de la fumée du charbon. Elles étaient si vénérables qu'on ne distinguait plus que l'intention chez l'ar-

tiste d'avoir essayé de représenter quelque chose de noir sur quelque chose de blanc.

Quelques fauteuils en ruine, mais dont le bois conservait encore des filets de dorure mal usés par le temps, marquaient l'effrayante distance qu'il y avait entre celui qui s'en était fait honneur jadis et celui qui les possédait maintenant. A voir leur dos fracassé, leurs bras pendans, leurs soies déchirées, on eût dit, dans l'attitude qu'ils gardaient, de vieux amis du maître, pauvres comme lui, attendant son retour attardé par les mauvais chemins. Que faisaient là ces fauteuils paralitiques ? Comment y étaient-ils venus ? C'était une question posée et peu résolue par les autres meubles d'alentour. Le reste de la pièce se présentait trop confusément à l'œil, surtout à cette heure d'indécision placée aux confins du jour et de la nuit, pour se cacher avec ordre sous la plume si méthodique de la description. Dans un coin sombre s'élevaient des faisceaux de roseaux desséchés destinés à devenir des lignes de pêche à l'époque des eaux poissonneuses, et de leur cime abaissée circulairement partaient à profusion des toiles d'araignée dont les filets s'attachaient au plafond, après bien des guirlandes flottantes dans l'air. À un autre angle cinq ou six cages vides s'empilaient en laissant voir le long de leurs bâtons croisés la trace luisante des escargots. Parfois quelques-uns de ces animaux redoutés du jardinier tombaient de leur appui sur le sol. La solitude de la chaumière en était un instant troublée. Cependant toute cette pauvreté était adoucie par plusieurs traits qui ça et là révélaient, à côté de la maturité du principal locataire, la présence de la jeunesse. Un cinturon noir assez frais, assez élégant, déposé sur une table ; une toque bleue avec une belle grenade rouge au sommet jetée sur un fauteuil ; quelques livres reliés avec goût épars sur une étagère ; des fleurs flétries, mais flétries depuis peu, répandues à terre.

—Après tout, dit un vieillard en haillons qui ouvrit et ferma sur lui la porte de la chaumière, la journée n'a pas été mauvaise. Peu d'argent, le pays n'en produisant pas en abondance, mais quelques provisions. Trois pains, des pommes et deux flacons de bière. Ma bonne mine m'aura porté bonheur aujourd'hui. On remarquait ma joie. Qu'as-tu donc, vieux Nol ? me demandait